

## Saint Jour de Pâques 2024

### Lavaur, Cathédrale Saint-Alain

*Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie...* Avec le psalmiste nous voici donc entraînés vers l'allégresse de Pâques. Ce jour est véritablement jour de fête, car en accompagnant nos catéchumènes, nos jeunes et nos enfants jusqu'à la fontaine baptismale, nous fêtons avec eux la grâce de leur baptême, nous nous réjouissons de voir s'accroître notre famille Église par l'accueil fraternel que nous réservons à ces nouveaux fils et filles de Dieu. Ce jour est véritablement jour de joie, car depuis les premières lueurs du premier matin pascal, les chrétiens n'ont de cesse de proclamer avec l'apôtre Pierre, que nous entendions dans la première lecture : *celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour*. Tel est, mes frères et sœurs, tel est fondamentalement, le motif de notre joie en ce jour et la liturgie pascale n'aura de cesse de le chanter jusqu'à la Pentecôte. Aujourd'hui, à grand renfort de contrastes, nous quittons avec le Christ les affres de la crucifixion pour avancer jusqu'aux lumières du tombeau ouvert, nous empruntons le passage de la mort qui conduit à la vie, nous nous débarrassons des ténèbres pour être environnés de clarté, l'emprisonnement disparaît et voici la libération. La rupture est réparée par l'Alliance Nouvelle et Éternelle signifiée. Les termes de la déclinaison joyeuse que nous proposait la Séquence de cette liturgie corroborent cette trajectoire qui est celle de l'évangile entendu à l'instant. Nous avons couru à perdre haleine, à la suite de Sainte Madeleine, des apôtres Pierre et Jean jusqu'à l'entrée du tombeau ouvert ! Toutefois, et paradoxalement, c'est par la constatation du vide et de l'absence que ces premiers témoins en arrivent à la déduction que le Christ doit être ressuscité. Certes, les évangiles de la résurrection nous rapportent à diverses reprises les multiples manifestations du Seigneur ressuscité. Cependant, en cette heure, c'est la vérification de l'événement lui-même, de l'incontestable abrogation de la loi de la mort et de l'accomplissement des énigmes scripturaires qui se rapportaient à la résurrection du Messie, qu'il nous est donné de contempler. Elles demeuraient incompréhensibles jusque-là à l'intelligence et au cœur des disciples. En parlant de lui-même Jean écrivait : *Il vit et il crut*. Il vit dans son intelligence, il crut dans son cœur. C'est ce double mouvement intérieur qui anime toute la vie du baptisé. En effet, il ne lui suffit pas d'être baptisé, d'être un croyant... En recherchant les raisons de croire, il accepte de faire grandir en lui l'intelligence de la foi. En s'adressant au Seigneur ressuscité à travers tel ou tel moment de prière, à travers spécialement la célébration ponctuelle de la messe dominicale, il entretient la foi reçue lors de son baptême et par là trouve un sens nouveau à sa vie. S Paul, dans l'une de ses lettres, l'affirmait en ces termes : *Je sais en qui j'ai mis ma foi* <sup>2 Tim 1, 12</sup>. Baptisés d'hier ou d'avant-hier, pouvons-nous dire la même chose ? Dans la vie du fidèle du Christ Jésus, est placé en tête de chaque semaine le jour du Seigneur. *Voici le jour que fit le Seigneur*. Ceci est éminemment vrai en ce jour de Pâques, mais l'est tout autant lors de la célébration de la Pâques hebdomadaire, chaque dimanche. Sans ce rendez-vous, le baptême devient léthargique, la foi s'atrophie insensiblement, la vie de la grâce s'amenuise et les lumières de la fête et de la joie de Pâques s'éteignent les unes après les autres. Dans un monde où la violence impose ses principes destructeurs, dans un monde où la guerre gronde aux quatre coins de la planète, dans un monde où les repères moraux semblent se dissoudre, dans un monde où il devient de plus en plus difficile de trouver un sens à sa vie de manière solide et valable, dans ce monde de misère, de trouble et de division, nous devons plus que jamais, nous nourrir du *pain non fermenté, le bon pain de la droiture et de la vérité*, que S Paul évoquait tout à l'heure. Nous en nourrir et l'offrir autour de nous, par le témoignage serein, fort et joyeux de notre foi, de notre espérance, de notre charité. Le monde en a besoin et notre intercession pour lui, spécialement chaque dimanche, est une grande preuve d'amour que nous pouvons tous lui offrir. Le monde a besoin que les disciples du Christ ressuscité qui vivent en ce monde, lui annoncent la paix et la joie de Pâques, pas seulement aujourd'hui, mais chaque jour à travers des formes diverses et variées de la mission, moyennant les différents aspects qui composent notre quotidien. Chers amis, que toute notre vie devienne une transposition de ce que nous n'aurons jamais de cesse de chanter : *voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie*. Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité. Alléluia !

Abbé Philippe BASTIE, curé-archiprêtre  
de la paroisse Saint-Alain